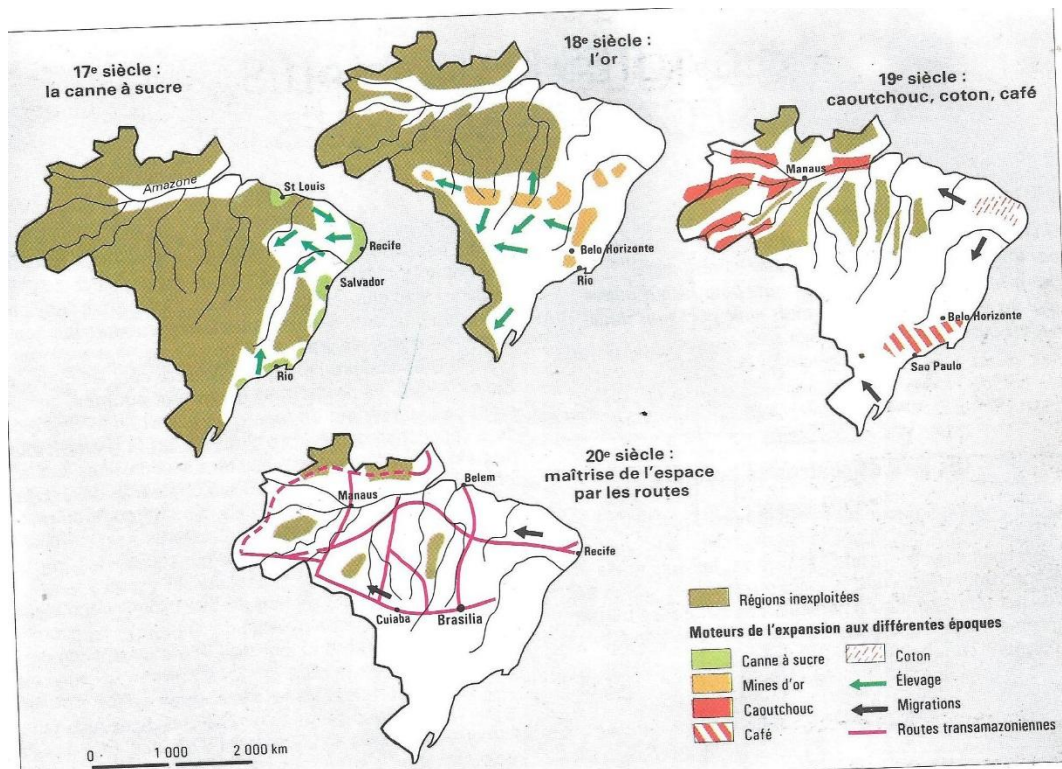


ECONOMIE BRESILIENNE

I- Généralité :

Le Brésil est l'une des dix premières puissances économiques du monde : il dispose du premier parc industriel de l'hémisphère sud, il est devenu sur les marchés d'exportation un concurrent redoutable pour des pays développés, la France notamment.



II- Agriculture et élevage :

Une agriculture de pays neuf, fortement contrastée

L'agriculture brésilienne a évolué suivant une succession de cycles dominés par un ou deux produits d'exportation ; ces cycles ont accompagné l'expansion territoriale et laissé leur marque dans les paysages.

L'agriculture traditionnelle héritière des plantations coloniales (**canne à sucre** et **cacao**) caractérise encore les régions littorales chaudes et humides de Nordeste. Les fazendas caféières ont colonisé à partir du **XIXe siècle** les riches terres de la région de **Sao Paulo** d'où provient le **1/4** de la production mondiale de café.

Les grands domaines extensifs d'élevage bovin ont toujours constitué l'avant-garde des fronts pionniers et sont aujourd'hui largement responsables des défrichements de la forêt amazonienne.

La géographie agricole est devenue plus complexe. Dans le domaine de la **canne à sucre**, des entreprises agro-industrielles mécanisées et irriguées ont conquis de nouveaux espaces, par exemple les périmètres irrigués de **Sao Francisco**, le fleuve qui traverse le « **polygone de la sécheresse** » du Nordeste. L'essor de ces plantations s'explique par la volonté de remplacer l'essence par l'alcool de canne afin de limiter les importations pétrolières.

Dans la région de Sao Paulo, première région agricole du pays, les exploitations modernes et dynamiques forment de véritables complexes agro-alimentaires. Elles bénéficient d'un environnement privilégié : la densité des transports, des services et des industries permet de valoriser les productions de café, de coton, agrumes canne à sucre et soja.

Par contraste avec cette agriculture capitaliste performante, une petite paysannerie vit dans des conditions précaires, en particulier dans la région de Nordeste périodiquement frappée par sécheresse.

| Les performances économiques du Brésil | | | |
|-----------------------------------------------|-------------------------------------------|---------------------|-----------------------------|
| Les performances agricoles (1990-1991) | | | |
| Produit | Production (en millions de tonnes) | Rang mondial | Part mondiale (en %) |
| Café | 1,4 | 1 | 24,0 |
| Sucre | 7,9 | 4 | 7,2 |
| Cacao | 0,3 | 2 | 15,3 |
| Soja | 20,0 | 2 | 18,4 |
| Maïs | 21,4 | 4 | 4,6 |
| Coton | 0,6 | 6 | 3,7 |

Source : Etat du Monde 1992 et Britannica Book of the year **1991**.

III- Industrie : Des possibilités considérables

La première puissance industrielle du Tiers-Monde

Le Brésil est l'un des premiers pays au monde pour de nombreux produits miniers, **fer** surtout, mais aussi **manganèse, bauxite, étain, pierres précieuses**.

Le gisement de fer de la **Serra dos Carajas**, le plus important au monde, a vu naître récemment un projet gigantesque en Amazonie orientale : pour exporter le minerai, le Brésil a réussi l'exploit de construire en trois ans une voie ferrée de **900 km**, en pleine forêt tropicale, et un gigantesque port minéralier, **Itaqui**.

1- Une industrie diversifiée :

L'industrie brésilienne s'est longtemps cantonnée au textile : jusqu'aux années **1930**, le pays avait une économie de traite dominée par l'exportation des matières premières.

La Seconde Guerre mondiale accéléra une diversification de la production qu'avait amorcée la sidérurgie.

Mais ce sont surtout les années **1970** qui virent un essor si rapide de l'industrie qu'on parla alors de « **miracle brésilien** ».

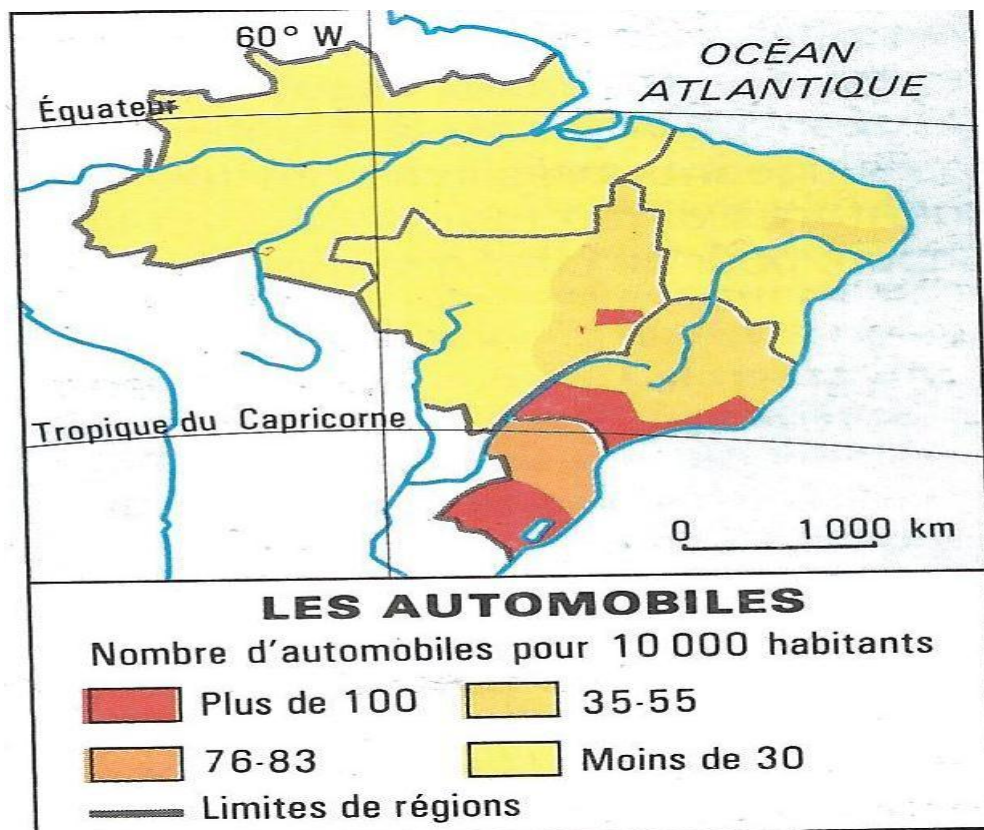
Grâce aux investissements de l'Etat, à l'afflux des capitaux étrangers, à l'acquisition des technologies industrielles et à une abondante main-d'œuvre, la production a fait un bon en avant.

Les industries sont aujourd'hui très diversifiées, notamment dans le domaine de l'automobile, des chemins de fer, de l'aviation, des blindés, de l'informatique.

Le Brésil fait partie des Nouveaux Pays Industriels et occupe le 10^{ème} rang mondial pour la valeur de la production manufacturière.

1- Les ressources minières :

| Productions minières du Brésil (1990) | | | |
|---------------------------------------|------------|-------------------|------|
| Produit | Production | Rang mondial et % | |
| Etain (en milliers de tonnes) | 39,6 | 1 | 18,6 |
| Fer (en millions de tonnes) | 154,0 | 3 | 15,7 |
| Manganèse (en milliers de tonnes) | 2 300,0 | 5 | 9,5 |
| Aluminium (en milliers de tonnes) | 930,0 | 5 | 5,1 |
| Acier (en millions de tonnes) | 26,1 | 6 | 3,0 |



Source : Etat du Monde 1992 et Britannica Book of the year 1991.

IV- Commerce :

Les échanges extérieurs montrent que le Brésil est complètement sorti du schéma classique des économies sous-développées (exportation de matières premières, importation de machines et biens manufacturés).

Les produits industriels représentent en effet la moitié des exportations tandis que dans les importations, les produits énergétiques (**pétrole**) comptent pour 1/3.

Le Brésil diversifie ses sources d'approvisionnement et ses débouchés ; on commence à trouver des produits « made in Brasil » (fabriqué au Brésil) dans le monde.

Depuis 1981, la balance commerciale est constamment excédentaire. Mais le Brésil s'est largement ouvert aux capitaux étrangers pour accélérer la croissance de son économie : il est devenu le pays le plus endetté du monde, ce qui crée une situation de dépendance et d'incertitude pour l'avenir.

Le Brésil, **première puissance industrielle du Tiers-Monde**, devient chaque jour de plus en plus puissant. Son rayonnement dépasse désormais le continent, s'étend à tout le monde lusophone, ou li vend des **armes**, des **productions audiovisuelles**, notamment les **telenovelas**, les feuilletons télévisés réalisés par de grandes chaînes de télévision comme la **Globo**.

V- Un modèle brésilien ?

Le Brésil s'est engagé, depuis un peu plus d **trente ans**, dans un « **modèle de développement** » qui lui a permis de s'industrialiser, de développer ses exportations, de s'équiper et d'augmenter sensiblement son Produit National Brut.

Pour l'essentiel, ce développement a reposé sur une **stratégie** dite de « **substitution des importations** », qui a permis de fabriquer sur place ce que l'on importait jusque là de l'étranger.

Il a fallu pour cela que l'Etat protège les nouvelles industries en taxant fortement les importations, et que les industriels étrangers l'acceptent : la plupart ont trouvé intéressant de s'implanter sur place pour profiter de ce marché prometteur, puis de se servir du Brésil comme d'une base d'exportation vers le continent ou au-delà : la **Volkswagen do Brasil** exporte vers l'Allemagne des pièces et des moteurs.

Grâce à ces choix, le Brésil a cessé d'être un pays agricole et minier, et de n'exporter que des produits à peine transformés : la composition de sa balance commerciale en témoigne, il est devenu un pays largement industriel.

La dépendance du Brésil vis-à-vis des pays développés n'a pourtant pas disparu. Un des économistes brésiliens les plus brillants, **Celso Fuertado**, en a relevé les paradoxes et montré comment le Brésil constitue un cas original dans le Tiers-Monde.